

24^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

11/09/2022 - année C

Chers frères et sœurs,

Nous connaissons bien ces paraboles dites de la Miséricorde si réconfortantes. Nous les avons non seulement si souvent lues et méditées mais aussi vécu à chaque fois, entre autres, que nous avons bénéficié de « l'accolade du Père »¹ en nous confessant, pour reprendre une belle expression de St Jean Paul II.

Ceci étant, comme nous avons évoqué dimanche dernier qu'être disciples de Jésus, c'est faire route avec Notre Seigneur vers le Ciel, profitons de ces paraboles pour continuer de regarder vers le Ciel.

Que s'y passe-t-il ? On s'y réjouit ! On y fait la fête !

Vous l'avez en effet noté : c'est même la conclusion mise en avant par Jésus pour chacune des paraboles.

Je vous relis les versets en question :

- Pour la parabole de la brebis perdue :

*C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel
pour un seul pécheur qui se convertit,
plus que pour 99 justes
qui n'ont pas besoin de conversion.*

- Pour la parabole de la pièce d'argent perdue :

*Ainsi je vous le dis :
Il y a de la joie devant les anges de Dieu
pour un seul pécheur qui se convertit.*

- Enfin pour celle de l'enfant prodigue :

*Et ils commencèrent à festoyer.
Avec musique et les danses
Et c'était même un impérieux devoir de faire la fête :
Il fallait festoyer et se réjouir...*

Je ne sais pas comment vous vous imaginez le Ciel et si pour vous il est envisagé comme une éternité de joie, une fête sans pareille...

Il est vrai qu'il n'est pas facile d'avoir une idée sur ce qui nous attend...

Benoit XVI l'a exprimé de façon très juste dans son encyclique « sauvés dans l'Espérance »²:

Aujourd'hui pour de nombreuses personnes ... la vie éternelle ne leur semble pas quelque chose de désirable. Ils ne veulent nullement la vie éternelle, mais la vie présente ... Continuer à vivre éternellement – sans fin – apparaît plus comme une condamnation que comme un don. Bien sûr, on voudrait renvoyer la mort le plus loin possible. Mais vivre toujours, sans fin – en définitive, cela peut être seulement ennuyeux et en fin de compte insupportable. L'expression « vie éternelle » cherche à donner un nom à cette réalité connue inconnue. Il s'agit nécessairement d'une expression insuffisante, qui crée la confusion. En effet, « éternel » suscite en nous l'idée de l'interminable, et cela nous fait peur ; « vie » nous fait penser à la vie que nous connaissons, que nous aimons et que nous ne voulons pas perdre et qui est cependant, en même temps, plus faite de fatigue que de satisfaction, de sorte que, tandis que d'un côté nous la désirons, de l'autre nous ne la voulons pas. Nous pouvons seulement ... en quelque sorte prévoir que l'éternité n'est pas une succession continue des jours du calendrier, mais quelque chose comme le moment rempli de satisfaction, dans lequel la totalité nous embrasse et dans lequel nous embrassons la totalité. Il s'agirait du moment de l'immersion dans l'océan de l'amour infini, dans lequel le temps – l'avant et l'après – n'existe plus.

¹ Bulle indiction « Incarnationis mysterium » pour le Jubilé de l'n 2000. (29/11/1998)

² N° 12.

Nous pouvons seulement chercher à penser que ce moment est la vie au sens plénier, une immersion toujours nouvelle dans l'immensité de l'être, tandis que nous sommes simplement comblés de joie. »

Une joie de fait indescriptible...

St Paul l'évoque dans sa 2^{ème} lettre aux Corinthiens³ lorsqu'il explique : voici 14 ans, j'ai été emporté jusqu'au paradis et j'ai entendu des paroles ineffables, qu'un homme ne doit pas redire. Et ces révélations dont il s'agit sont tellement extraordinaires que, pour m'empêcher de me surestimer, j'ai reçu dans ma chair une écharde...

Et lorsqu'on a la grâce de rencontrer ceux qui ont entrevu le Ciel lors d'apparitions comme Jacqueline Aubry à l'Île Bouchard ou Vicka à Medjugorje, on est impressionné par la joie, là aussi indescriptible, qui transparait sur leur visage lorsqu'ils rapportent, avec des mots d'une grande pudeur, ce qu'ils ont vu et éprouvé...

→ Dans le scoutisme, la prière des chefs,⁴ que le Vénérable Père Sevin a composée, décrit le Ciel comme « *le Camp de Repos et de Joie où le Seigneur a dressé sa tente et la nôtre pour toute l'éternité* ».

Et l'on comprend sans doute aussi pourquoi des saints, comme Bernadette de Lourdes, ont pu accepter que le Seigneur leur dise - par l'intermédiaire de Notre Dame - je ne te promets pas d'être heureuse dans ce monde mais dans l'autre et, que de fait, ils aient pu être associés sur terre à la croix de Jésus d'une telle façon.

Vous le savez, dans le monde, beaucoup de personnes vivent et se mobilisent pour des joies hypothétiques et passagères... D'ailleurs, c'est le principe même des publicités... et souvent, que de déconvenues...

Pour nous, il ne peut en être ainsi, car Jésus, qui vient du Ciel et qui est la Vérité, lorsqu'il nous dit qu'il y a de la joie dans le Ciel, ne peut nous tromper et nous proposer quelque chose d'insatisfaisant !

Et donc, en soi, cela nous suffit de savoir que ce qui nous attend, c'est une joie inexprimable, que notre Dieu est un Dieu infiniment heureux et que ceux qui sont auprès de Lui partagent - selon sa promesse - cette joie indescriptible ! C'est la vertu d'Espérance...

Dès lors, ne nous trompons pas dans notre quête de bonheur !

Ne nous laissons pas attirer par les veaux d'or comme l'évoquait la 1^{ère} lecture !

Ne quittons pas les pâturages de l'Église où l'on peut, entre autres, être nourris de la grâce des sacrements... Même si le Seigneur nous assure qu'il ferait tout pour nous y ramener, comment pourrions-nous supporter de l'attrister ou de ternir la joie des saints et des âmes du purgatoire entre temps !

Ne soyons pas comme cette pièce qui s'est échappée des mains ou du porte-monnaie de cette femme ! Restons blottis contre le Cœur de Notre Dieu, Lui qui, comme cette pièce l'évoque, a voulu que nous ayons une grande valeur car créés à son image et ayant été retrouvés, nettoyés et illuminés grâce au Baptême !

Ne soyons pas enfin comme ce fils qui pensa qu'il trouverait son plein épanouissement et bonheur en vivant son indépendance, en s'affranchissant de son Père !

Mais que, comme nous l'avions demandé il y a 3 dimanches⁵, *que nos cœurs s'établissent fermement là où se trouvent les vraies joies*, celles que le Seigneur nous permet de goûter déjà partiellement ici-bas, sans attendre la plénitude de la joie céleste, celle de la béatitude éternelle.

Goûtons bien sûr - comme Saint Paul l'évoquait dans la 2^{ème} lecture - la joie que procure le fait d'être l'objet de la miséricorde du Seigneur, en particulier quand nous nous confessons, celle de pouvoir être un avec Lui par la

³ 2 Co XII, 2-7

⁴ Ce texte du Père Sevin date des origines des Scouts de France et fut publié dans la revue *L'Œuvre* de mars 1922, n°1, p. 11 sous le titre de "*Prière du Chef de Patrouille*".

⁵ Oraison 21^{ème} Dimanche du Temps ordinaire.

communion eucharistique, mais aussi tout simplement celle de nous savoir aimés de Lui comme étant son unique brebis, ou encore, comme étant une pièce d'argent de grande valeur ou encore - et c'est le plus merveilleux - comme étant le fils du Père Éternel, objet de tout son amour, patience, générosité et miséricorde.

Oui, saint triste serait un triste saint... un catholique triste serait un triste catholique...

Soyons donc, sans attendre notre entrée au Ciel, dans la joie et entendons Sainte Mère Térésa de Calcutta nous dire :

Être heureux avec Dieu maintenant, cela veut dire :

Aimer comme il aime,

Aider comme il aide,

Donner comme il donne,

Servir comme il sert,

Sauver comme il sauve,

Être avec lui 24 heures par jour,

Le toucher avec Son déguisement de misère dans les pauvres et dans ceux qui souffrent.

Tout un programme !

→ On retrouve d'ailleurs celui de la prière scout... ceci explique cela : un scout, une guide sourit et chante dans les difficultés... le louveteau et la louvette sont toujours joyeux...

Efforçons-nous aussi bien sûr d'être source de joie et de fête au Ciel par ces conversions permanentes que nous opérons afin d'être fidèles disciples de Jésus.

Oui, chaque fois que nous faisons le bien, chaque fois que nous faisons plus de bien que la veille ou que quelques instants plus tôt avec l'aide de la grâce de Dieu, il y a de la joie dans le Ciel, dans le Cœur de Notre Seigneur, de Notre Dame, de nos saints patrons et ne les oublions pas, des âmes du purgatoire (donc sans doute d'un certain nombre de nos parents et amis défunts !)

Quelle merveille que la communion des saints, que la communion de joie entre la terre et le ciel et que celle que nous vivons pleinement dans le Paradis !

Chers frères et sœurs,

A quelques jours de la mémoire de Notre Dame des Douleurs, pour conclure, comment ne pas évoquer cette magnifique homélie⁶ de Benoît XVI, lorsqu'il fut en pèlerinage à Lourdes où il parla du sourire de Marie alors que précisément, il se trouvait dans un lieu de souffrance où parler de joie aurait pu paraître incongru ...

Je ne puis donc que vous inviter à la lire ou relire...

Ô Notre Dame « *au ravissant sourire* »⁷, vous que dans les litanies on appelle « *cause de notre joie* », obtenez-nous sur terre de faire de la joie au Ciel et du Ciel d'avoir un peu plus de la joie sur terre !

Amen ! Alléluia ! Joie et allégresse sur la terre comme au Ciel ! Gloire à Toi Seigneur, Dieu de miséricorde et de Joie !

⁶ Homélie du 15/09/2008

⁷ Appelée ainsi par Ste Thérèse de Lisieux : Le 13 mai 1883, alors que la statue est posée sur une commode, près du lit où la petite Thérèse Martin de 11 ans souffre depuis des semaines d'une « étrange maladie », ses sœurs, inquiètes pour elle, s'agenouillent aux pieds du lit et se tournent vers la Vierge. Thérèse raconte : « Ne trouvant aucun secours sur la terre, la pauvre petite Thérèse s'était aussi tournée vers sa Mère du Ciel, elle la priait de tout son cœur d'avoir enfin pitié d'elle... Tout à coup, la Sainte Vierge me parut belle, si belle que jamais je n'avais rien vu de si beau, son visage respirait une bonté et une tendresse ineffable, mais ce qui me pénétra jusqu'au fond de l'âme ce fut le « ravissant sourire de la Sainte Vierge ». Alors toutes mes peines s'évanouirent. » (Manuscrit A 30v)

PRIERE UNIVERSELLE
11/09/2022 - année C

1. Prions pour la Sainte Église de Dieu en particulier pour les ministres de la miséricorde divine que sont notre Pape, les évêques et les prêtres.

Demandons au Seigneur de les soutenir dans leur ministère afin que les âmes soient nombreuses à goûter la joie du pardon et de la réconciliation.

2. Prions pour les gouvernants des nations.

Supplions le Seigneur de les aider dans l'exercice de leur mission afin qu'ils soient artisans de paix et donc de joie.

3. Prions pour tous ceux qui connaissent l'épreuve de la maladie ou du deuil.

Supplions le Seigneur de les reconforter comme à Lourdes par le sourire de Marie et par celui de leurs frères rayonnant de la joie chrétienne.

[A 09h30, ajouter : Prions en particulier pour Antoine Malatray, ancien CP de notre groupe qui se trouve toujours dans le Coma suite à un accident de montagne cet été.]

[4. A 09h30 : Prions pour notre groupe Scout et Guides d'Europe qui fait aujourd'hui sa rentrée.

Demandons au Seigneur de nous aider à être toujours plus fidèles à l'engagement de nos promesses, à la loi et aux principes du scoutisme.

Demandons-lui également de nous aider à rayonner de la joie que procure la mise en œuvre de l'idéal du scoutisme catholique.]

4/5. Prions pour les enfants de la paroisse qui feront leur rentrée de catéchisme cette semaine.

Implorons l'Esprit Saint de les guider vers son Église, afin qu'ils y reçoivent la nourriture dont leurs âmes ont besoin pour avancer joyeusement et sûrement dans leur vie chrétienne.

5/6. Prions enfin les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur de nous aider par sa grâce à vivre de telle façon qu'on « procure beaucoup de joie au Ciel » !